

Indications pour article concernant
la découverte et l'exploration du gouffre René
dans le Chablais. (à 1600 m. Altitude).

Camps spéléo du 25 au 30 août 1970

Participants : André Pahud
 Gérard Favre
René Bach
 Raymond Briggan
 Roland Gamper
 Laurent Bleich.

Ce camp de six jours avait pour but d'étendre la prospection et l'exploration des gouffres du Chablais (Niflon d'en Bas → Niflon d'en Haut → Pte Irene). Nous avons prospecté environ 100 Hectares de terrain et enrichi la liste des gouffres de dix nouveaux abîmes dont plusieurs restent à explorer. Le 28 août, en prospectant dans les environs du camp, René eut la chance de découvrir le 30^{ème} gouffre de la série, situé dans une faille importante du Massif calcaire (Notes géologiques : demander à Michel Septfontaine).

La partie inférieure de la faille avait déjà été reconnue plusieurs années auparavant et on y avait trouvé un gouffre de 180 m. en plusieurs puits.
 différents

La partie supérieure ne fut prospectée qu'au printemps de cette année. Deux nouveaux gouffres furent trouvés, l'un de 60 m. l'autre de 50 m. Ce n'est que cet été qu'il fut possible de finir la prospection de cette faille qui devait encore nous livrer le puit "Rosé". Record de cette région pour une verticale unique de 140 m. Le jet d'eau de Genève pourrait aisément y prendre place dans sa hauteur.

Son exploration se fit en trois étapes. Lors de nos recherches sur le terrain, nous gardons toujours 60 m d'échelles sauples à proximité. Au début, nous ne pensions pas que ce gouffre demanderait 140 m d'échelles car son orifice situé à 15 m de profondeur est très étroit et débute dans la glace. Nous lançons donc 40 m. d'échelle et descendons à deux jusqu'au relais de -15 m, Relais très peu confortable où il a fallu aménager une plateforme dans la neige à côté d'un petit lac peu accueillant. En descendant à -40 je m'aperçois que le puit prend des dimensions colossales et que son moi ne se trouve qu'un trou noir pour le moins impressionnant.

Après avoir rajouté 20 m. d'échelle, René descend à -60, l'échelle pend toujours dans le vide! Bien encordé, il refait surface quelques minutes plus tard. Son visage exprime une grande joie mêlée de quelques craintes.

N'ayant plus de matériel, nous décidons d'aller rechercher 60 m d'échelle et quelques cordes non sans avoir entretemps manger un morceau préparé par notre cuisinier en chef.

Nous précipitons le départ pour ne pas rentrer trop tard dans la nuit.

Confiant en notre gouffre, nous larguons d'emblée 40 nouveaux m. d'échelle.

Duement assuré, je me prépare pour le grand plongeon. A - 40, je reconnais l'endroit où je m'étais arrêté ce matin, désormais c'est l'inconnu. Dos contre les parois glacées, je descends rapidement pour ne pas me refroidir.

Ga descend, descend et descend toujours. - 40, - 60, - 80 Petite halte, et enfin le bout de l'échelle - 100 qui pend résolument dans le vide.

Un peu essouffé, j'entreprends la remontée sans avoir vu le fond. Arrivé en haut, nous rajoutons les 20 derniers mètres d'échelle que nous avons sur place. Raymond descend, même scénario et impression avec toutefois 20 m. d'échelle supplémentaires.

A - 120 il siffle stop, car tout fonctionne au sifflet; dans un tel puit, les voix ne portent plus.

Il peut prendre pied sur un étroit ressaut neigeux et profiter de ce gîte naturel pour

se reprendre un peu avant la montée.

Plus bas, le gouffre continue!

Faute de matériel, nous devons remettre au lendemain la suite de l'exploration.

Vu l'importance de la cavité, tout le monde se retrouve le 29 août au gouffre René.

On avait fait les jours précédents 2 équipes de 3 pour la prospection et l'exploration de petites cavités.

Ne voulant rien brusquer, 20 m. d'échelle sont rajoutés en haut du train, car si le puit continue, il faudra assurer depuis le relai glazé de -120.

Nous nous retrouvons deux à ce relai pour poursuivre l'exploration.

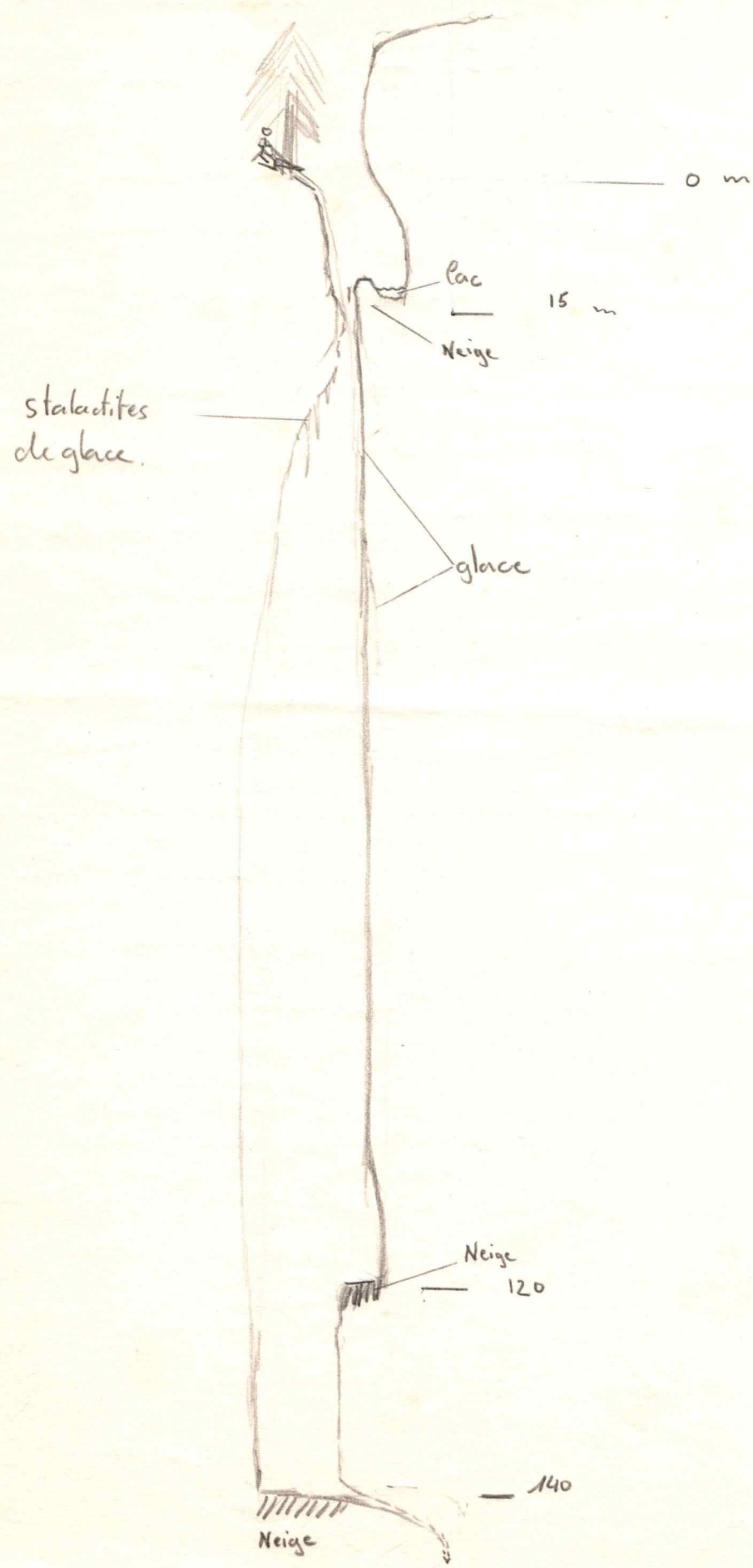
Mais après être descendu les 20 derniers mètres d'échelle, j'arrive sur un tumbler de neige qui obstrue tout le fond du puit.

Un examen attentif des lieux me montre qu'il n'y a aucune possibilité de continuation malgré une mine faible qui s'enfonce encore plus profondément, mais absolument impénétrable à l'homme.

Déçus d'une fin aussi brutale, mais content d'avoir trouvé un puit de 170 m de verticale absolue, nous remontons le train d'échelles, rangeons le matériel et munissons ce gouffre qui nous a offert bien des émotions.

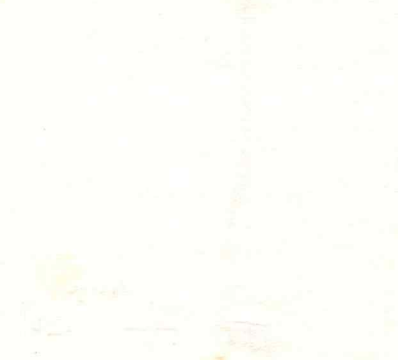
Le 8.9.70

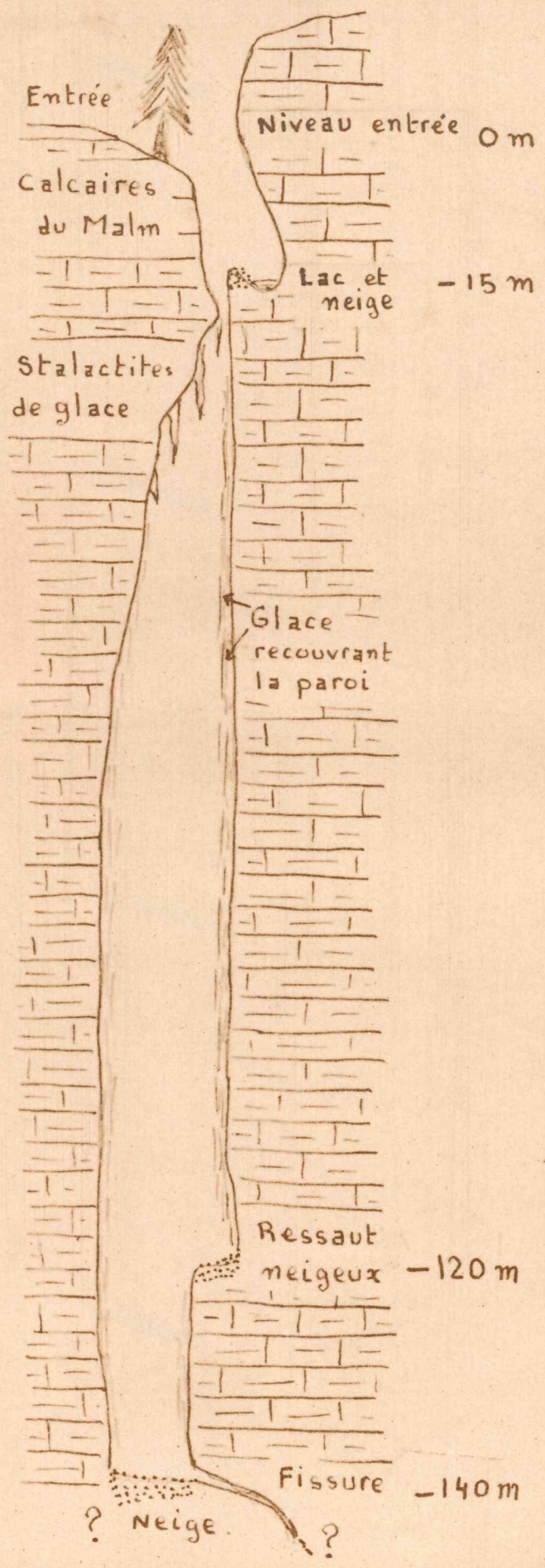
Gouffre René 1600 m alt. (-140 m)



(1880)

1880





84 / 15.2

COPYRAPID

COPYRAPID

COPYRAPID

COPYRAPID

COPYRAPID

COPYRAPID

COPYRAPID

COPYRAPID

COPYRAPID

2 8 1 8 1

0 0 1 8

0 0 1 8

0 0 1 8